



CLAIRE ANNE TAYLOR

GIVING IT AWAY

Doubtful Sounds

Traversons la planète et partons découvrir *Giving It Away* le dernier album de Claire Anne Taylor, une songwriter nous venant de Tasmanie. Si nous connaissons cet État d'Australie davantage pour son loup que pour ses artistes, l'écoute de ce disque ne vous laissera pas de marbre tant le plaisir sensoriel et l'émotion qu'il procure sont forts. Lorsqu'elle apprend que son fils âgé de 14 mois est atteint d'une maladie génétique rare, la vie de Claire Anne est bouleversée. *Giving It Away* se veut alors le marqueur de ce bouleversement au travers les 11 titres qui le compose. Si *la mort* est bien le fil conducteur, le contenu du CD se veut parfois courageux et percutant avec des morceaux tels que *Lay You Down In The Cold Hard Ground* ou *If You Should See Sunshine*. À l'inverse, les ballades qu'il propose feront vibrer, voire pleurer, les plus durs d'entre-nous, *Giving It Away* et *Before* en étant ses plus belles ambassadrices. Enfin, le tout n'aurait pas la même saveur sans la voix de Claire Anne, une voix si singulière qu'elle peut, à elle seule, nous tenir en émoi. Je ne peux que vous recommander de découvrir cette étoile montante de la musique australienne, vous ne serez pas déçus.



Sébastien Petitperrin

ENZO PAGLIUCA

WHY I PLAY THE BLUES

Autoproduct

Enzo Pagliuca est un musicien italien qui sévit depuis de nombreuses années dans son pays. Il chante, joue de la guitare, de la mandoline et de la harpe. Il est influencé par le Blues, d'où le titre de ce CD *Why I Play The Blues*. C'est un très bon album de reprises, tout en acoustique. Pour le gros son, vous repasserez, mais pour le côté *roots* c'est somptueux. Cela commence par *I Can't Be Satisfied* de Muddy Waters, et cela continue avec dans mes préférences, et pas dans l'ordre : *Someday Baby Blues* de John Adams Estes, *Death Letter* d'Eddie Son House, *Phonograph Blues* de Robert Johnson, *Eisenhower Blues* de JB Lenoir. Du vrai bon Blues Roots, très bien joué, avec l'apport d'une basse, d'une batterie, d'un piano. Cet album date de fin 2023, mais il n'est jamais trop tard. Pour se le procurer, sur toutes les plateformes de streaming ou directement par e-mail pour l'avoir en physique : enzopag@hotmail.com. À écouter sans modération.



André Perronnet

DIRTY DEEP

UPSTREAM SHAKE

Junk Food Records

Cela fait plus de 2 décennies que Dirty Deep nous distille son Heavy Blues, que ce soit en solo, en duo ou en trio. Et cet EP ne déroge pas à la règle en nous offrant 6 titres dans la pure lignée de leur répertoire, en commençant avec une rythmique bien lourde, façon Canned Heat, *Black Coffee*, qui annonce de suite l'ambiance générale de cet *Upstream Shake*. Un 2nd titre dans la même lignée vient nous confirmer tout le bien que l'on pense de cette formation, avant de prendre un petit virage acoustique avec *Thirst*, sur lequel on retrouve les influences notables de Victor Sbrovazzo. S'en suivent 2 titres sur lesquels on devine les prémices de la frappe impressionnante de Geoffroy Sourp que l'on a l'habitude de voir lors des concerts, John Bonham ayant sans aucun doute servi de modèle, ainsi que le jeu de basse tout aussi étonnant en live de Adam Lanfrey. Le trio referme cet album au son du résonateur, à la façon d'un Robert Johnson des grands jours. *Upstream Shake* fera donc le bonheur des amoureux du Blues puisé aux sources et revisité de façon très moderne. Une vraie réussite à conseiller sans réserve !



Alain Hiot

ÉRIC TER

RÉCIDIVE

<http://www.ericter.net>

Ce nouvel album d'Éric Ter reste dans la lignée des précédents. Celui que je ne peux m'empêcher de surnommer le JJ Cale français, avec à son côté *Laid Back*, nous propose ici un album mi-français, mi-anglais, car il a toujours une partie de son cœur chez l'Oncle Sam. Cette fois sa musique est plus authentique avec 3 vrais batteurs (exit les batteries électroniques) et 2 bassistes. Quant à Éric, il assure toutes les parties de guitares et le chant et, bien sûr, il a aussi composé l'intégralité de l'album. Musicalement c'est du grand bonheur : un son chaud et claquant, parfois planant à la Peter Green, un régal ! Et les paroles sont dans l'air du temps, ça peut faire réfléchir sur notre monde. Je retiendrai *Drug Culture*, *Novlang*, mais les 14 titres sont tous à écouter avec assiduité. Malheureusement, pour le moment il n'a plus de maison de disques. Donc, n'hésitez pas à vous procurer l'album sur son site, écoutable sur Spotify, Deezer... vous ne le regretterez pas. Il a bien fait de récidiver, c'est une belle réussite d'un artiste talentueux qui n'a pas la reconnaissance qu'il mérite, et c'est bien dommage.



Christian Le Morvan